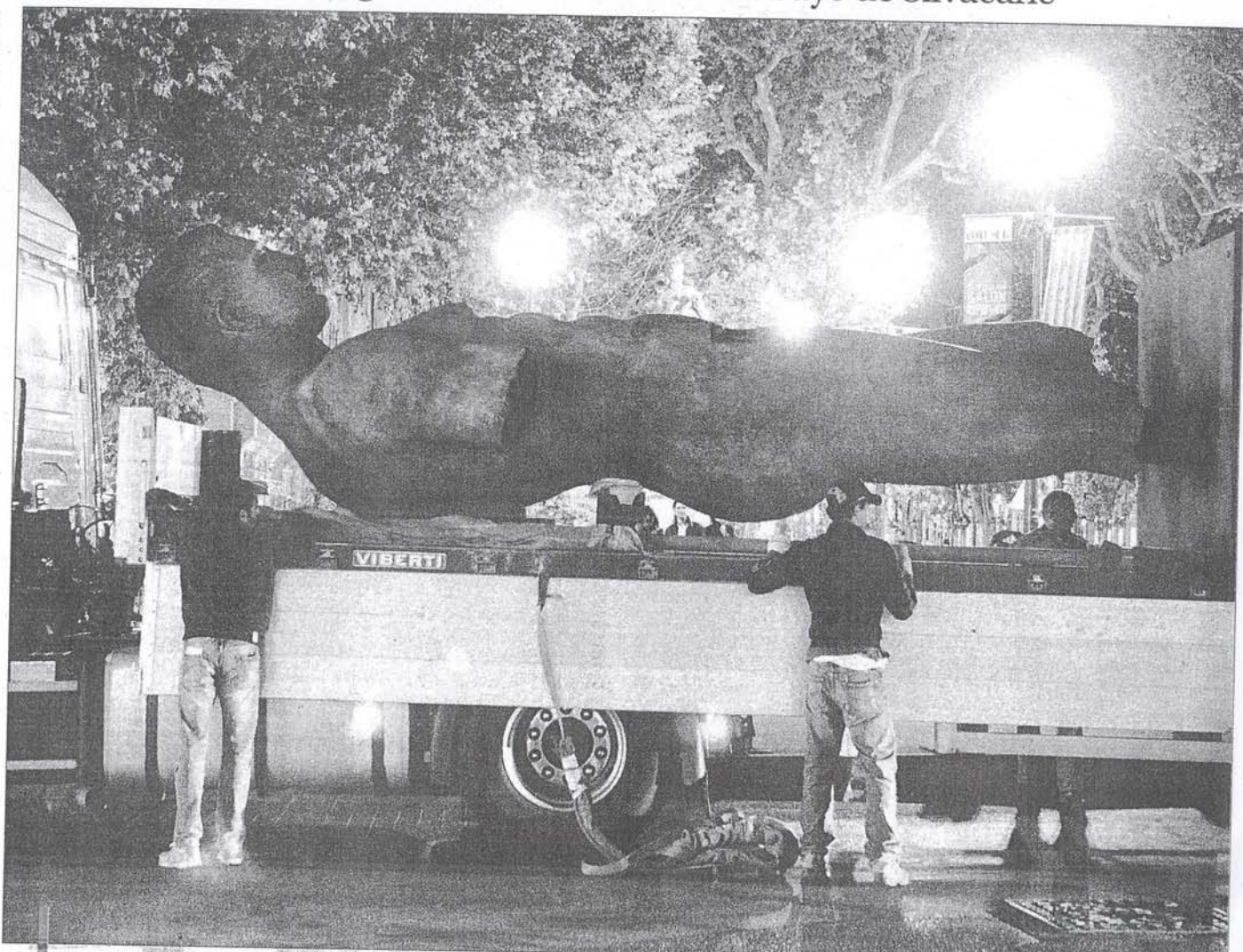


Igor Mitoraj? Avec un M comme monumental

La Provence
le 2 juin 2010

Le sculpteur franco-polonais expose vingt œuvres en ville et à l'abbaye de Silvacane

Igor Mitoraj n'a pas toujours vécu de son art. "J'ai fait quelques déménagements", glisse-t-il dans un sourire. Joli clin d'œil dans la biographie de cet artiste qui déménage. Au sens propre comme au figuré. Lundi soir, des transporteurs italiens remettaient au goût du jour les douze travaux d'Hercule pour installer la vingtaine d'œuvres monumentales de ce sculpteur franco-polonais. Dont sa dernière création: *Dédale*, un géant de bronze aux bras et aux jambes amputés, la bagatelle de 2,5 tonnes sur la balance et 1,5 tonne rien que pour le socle. Aussi massif que délicat, le *Dédale* en question donne envie à toutes les mains qui passent à proximité de se perdre le long de ses courbes. "On peut toucher et même il faut le faire", assure Mitoraj, qui vient planter son décor d'inspiration mythologique, qu'il a drapé de blessures du présent. Les trois grâces de la Rotonde — "Vous voulez dire les trois pétasses?", raille-t-il — semblent jauger l'affaire avec circonspection. Ces corps tout aussi géants qu'ils semblent fragiles attirent la foule comme un aimant. *Eros bendato scropolato*, une tête gigantesque posée sur le flanc comme décapitée et lardée de souffrances, accueille aussi volontiers le visiteur à l'intérieur: lors d'une exposition, à Madrid, un clochard y avait élu domicile en y installant un matelas. "J'aime voir les enfants venir dessiner



Son "*Dédale*" pèse plus de 2,5 tonnes et abrite - sur le haut d'une cuisse et dans le dos - deux minuscules têtes.

/ PHOTOS SOPHIE SPITÉRI